



sous la direction
du Rav Israël
Abargel Chlita

Haméir Laarets

- Apprendre le meilleur du Judaïsme -

Massé
5782

|165|

Parole du Rav



Le meilleur chemin et l'accès pour l'éducation des enfants est de les associer dans la réalisation des mitsvot et de les abreuver d'une part merveilleuse et correcte de Torah en les aidant dans l'étude sainte des alachot afin de bien les réaliser. Rabbénou Béhayé écrit : «Tout celui qui garde le Chabbat en bas, c'est comme s'il le faisait dans les cieux». Celui qui fait chabbat, c'est un témoignage qu'il remercie et croit à la racine principale gravée dans les cieux. Ce remerciement le reliera avec toute la cour céleste. Par contre celui qui l'annule c'est comme s'il l'annulait là haut.

Rabbenou Behaye demande : "Qu'est-ce que c'est faire Chabbat ?" C'est préparer ce qu'il faut pour Chabbat, en se dépêchant de le faire. Faire en sorte de le faire soi-même. Ne pas dire: ce n'est pas de mon rang, ce n'est pas comme ça, cela ne fait pas honneur à la Torah... Fais le toi-même et sois heureux de le faire. Un des signes pour reconnaître un homme saint est qu'il est concentré et qu'il sait ce qu'il a à faire. Ce n'est pas un bon signe quand l'homme perd sa concentration.

Alakha & Comportement



Cette année le 9 Av sera vendredi soir, donc le jeûne sera repoussé à samedi soir. A partir du lendemain de Roch Hodech Av, il sera interdit de consommer de la viande et de boire du vin (sauf Chabbat). La coutume pour les séfaradimes est de permettre, dès la sortie du jeûne, la consommation de viande. Cette année il n'y aura pas de "Chavoua Chéhal Bo" donc pour les séfaradimes, il sera permis cette année de se doucher même à l'eau chaude, de laver le sol, de repasser, de porter des vêtements propres, simplement il faudra veiller à laisser un vêtement déjà porté pour le jour du 9 Av étant donné que l'on ne pourra pas rester avec les vêtements de Chabbat !

Il est souhaitable de ne pas se couper les cheveux et de ne pas se raser la barbe cette semaine là. Les Achkénazimes interdisent tout cela depuis Roch Hodech Av et de se couper les cheveux depuis le 17 Tamouz.

La disparition d'Aharon Acohen Zatsal



Dans la paracha de Massé dans le livre de Bamidbar, il est écrit : «Aharon, le prêtre, monta sur la montagne sur l'ordre d'Hachem et y mourut. C'était la quarantième année du départ des enfants d'Israël du pays d'Égypte, le premier jour du cinquième mois»(Bamidbar 33.38). De là nous apprenons que la date exacte de la mort d'Aharon Acohen soit le jour de Roch Hodech Av, qui est le cinquième mois à partir de Nissan, la tête de tous les mois.

Le seul dans toute la Torah dont la date exacte de la mort est relatée, est uniquement Aharon le Prêtre. Cela prouve qu'il y a un intérêt particulier dans le fait que cette date le jour de Roch Hodech, et qu'en plus ce soit Roch Hodech Av, et non une autre date. Nous devons donc comprendre quel est le lien spécial entre le service spirituel d'Aharon le Prêtre et la date de sa mort au début du mois d'Av. Pour expliquer cela, nous rapporterons tout d'abord les paroles de nos sages (Houlin 60.2), qui racontent que lorsqu'Akadoch Barouh Ouh créa le soleil et la lune, ils étaient tous deux de taille égale, comme il est écrit : «Hachem fit les deux grands luminaires» (Béréchit 1.16). Alors la lune alla voir Akadoch Barouh Ouh en lui disant : «Maître du monde, permets-tu à deux rois d'utiliser une seule et même couronne ?» C'est-

à-dire qu'il n'était pas normal pour elle que le soleil et la lune soient de taille égale. Et d'après ses paroles, nous comprenons bien sûr qu'il fallait rétrécir la taille du soleil. Et puisqu'elle avait eu un mauvais oeil envers son compagnon, le soleil, Akadoch Barouh Ouh l'a punie en diminuant sa taille à elle. Donc, nous comprenons que la diminution de la lune a été causée parce que son œil jalouxa le soleil, et qu'elle ne possédait pas un amour complet envers lui. Il faut savoir qu'au début du mois, lorsque la lune commence à se remplir (elle se remplit progressivement jusqu'au milieu du mois, où elle se trouve au sommet de sa complétude), c'est le moment où la lune corrige ses défauts et ajoute de l'amour et de la bonté envers le soleil. Il a donc été constaté que l'instant de «Roch Hodech» symbolise la correction du degré d'amour et du bon œil envers les autres.

Et puisque toute l'essence d'Aharon Acohen était l'amour des créatures, comme le rapportent nos Sages (Avot 1.12) : «Aharon aimait la paix et poursuivait la paix, il aimait les personnes et les rapprochait de la Torah». De plus nous voyons aussi qu'au moment de la mort d'Aharon, «toute la maison d'Israël»(Bamidbar 20.29) l'a pleuré comme Rachi l'explique : «Toute la

Photo de la semaine



communauté d'Israël : c'est à dire les hommes et les femmes, car Aharon, qui était épris de paix, rétablissait la paix entre les rivaux et l'amour entre mari et femme». Le midrach (Yalkout Chimoni Bamidbar)

rapporte : «Quand Aharon marchait le long de la route, s'il rencontrait une mauvaise personne ou un mécréant, il le saluait avec amour. Le lendemain, cet homme prêt à commettre une faute, se reprenait en disant : «Malheur à moi, comment pourrais-je supporter de montrer mon visage en voyant Aharon ? J'aurais honte de moi-même lorsqu'il me saluera avec paix», et donc cet homme grâce à cette rencontre de paix se retenait de fauter.

Lorsque deux personnes se disputaient, Aharon allait s'asseoir avec l'une d'elles et lui disait : «Regarde' ce que dit ton ami : je vais dévorer mon cœur, affaiblir mon esprit, démolir mes portes, car comment puis-je supporter mes yeux et ne pas voir mon ami ! J'ai honte de moi-même, j'espère qu'il me pardonnera» Et Aharon s'asseyait avec lui jusqu'à ce qu'il enlève toute rancœur de son cœur. Ensuite, il allait chez le deuxième ami et lui disait les mêmes paroles. Lorsque les deux amis se rencontraient, il s'embrassaient et se réconciliaient. Il est rapporté dans le Imré Noam (Bamidbar - Paracha Nasso, Maamar 4) : A l'époque d'Aharon, il y avait des milliers de couples dans le peuple d'Israël qui voulaient se séparer l'un de l'autre. Dès qu'Aharon entendait parler d'un tel couple, il se dépêchait de venir les voir et de leur dire : «Je ne suis en aucun cas d'accord avec cela. Si vous me respectez, faites la paix entre vous». Et à cause de leur honte vis à vis d'Aharon le prêtre et grâce à leur affection pour lui, ils faisaient un effort et faisaient la paix entre eux. Plus tard, quand ils avaient un fils, ils appelaient son nom en Israël «Aharon» parce que ce fils n'était ni que par l'action d'Aharon. C'est pour cette raison, qu'il y avait des milliers d'enfants dans la nation d'Israël dont le prénom était Aharon.

Par conséquent, Akadoch Barouh Ouh a décidé que son décès serait le jour de Roch Hodech, parce que toute l'essence de Roch Hodech est : ajouter de l'amour envers notre prochain, faire attention à sa dignité et e le juger favorablement. Et c'est ce

qu'Hachem voulait, que la disparition d'Aharon le Prêtre soit au début du mois d'Av et non au début d'un autre mois, parce qu'il était su et connu devant Hachem, Itbarah qu'en ce

mois le Premier et Second Temple furent détruits (voir Taanit 26.2), et chaque année cela réveillait une grande accusation pour le peuple d'Israël. Et afin d'abolir cette accusation, pour qu'il n'y ait pas de mal sur le peuple d'Israël, Akadoch Barouh Ouh a fixé la date de la mort d'Aharon Acohen précisément à la tête de ce mois, puisque le Roch Hodech contient tous les jours du mois, et le degré d'amour d'Aharon Acohen pour les enfants d'Israël, son bon œil sur eux, et son plaidoyer constant envers eux, auraient le pouvoir d'annuler les lois dures et les accusations de ce mois.



Et ce fut le chemin sacré de notre maître le saint Baal Chem Tov Zatsal, qui aimait chaque juif avec toute la ferveur de son âme, et révélait dans le monde la haute vertu de chaque juif, et l'affection d'Hachem Itbarah pour chaque juif qui est comme l'amour d'un père et d'une mère pour leur fils unique, né après une très longue attente. Par conséquent, lorsque l'âme du Baal Chem Tov fit une ascension en l'an 4107, il vint dans la salle du Machiah et lui demanda : «Quand votre honneur viendra-t-il ?» le Machiah répondit qu'il ne viendrait que lorsque le chemin du Baal Chem Tov serait publié et révélé dans le monde, et que ses sources seraient diffusées.

Comme on le sait, le Second Temple fut détruit à cause de la haine gratuite (Yoma 9.1). Et puisque cette injustice existe encore parmi nous aujourd'hui, l'exil amer s'allonge de plus en plus. C'est seulement quand nous nous attacherons au saint chemin du Baal Chem Tov et ajouterons de l'amour entre un homme et sa femme et entre l'homme et son prochain et entre une femme et une autre, et que nous réjouirons du succès de chaque juif, que nos yeux seront bienveillants envers chaque membre du peuple d'Israël pour le juger favorablement, que nous chercherons le bien en chacun et ne le regarderons pas avec un mauvais oeil, qu'Hachem nous en préserve, nous serons en mesure d'adoucir les lois du mois d'Av, et en général, d'adoucir les lois de toute l'année, et nous sortirons de l'exil amer vers la rédemption finale et complète, bientôt de nos jours, Amen.

“L'essence de Roch Hodech est d'ajouter de l'amour envers notre prochain”

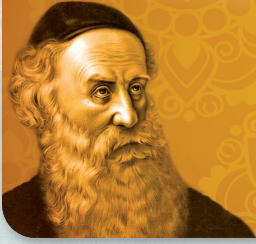
Citation Hassidique



"Hachem, du haut du ciel, regarde les hommes, pour voir s'il y'en a des raisonnables, recherchant Hachem. Tous ce sont détournés, ensemble ils sont corrompus; aucun d'eux n'agit bien. Alors, ils en souffriront, tous ces artisans d'injustice, qui dévorent mon peuple comme du pain, et n'imploront pas Hachem.

Par conséquent, ils seront saisis de crainte, car Hachem se trouve avec la nation des justes. Pensez-vous confondre les intentions du pauvre, alors qu'Hachem est son refuge ? Que Zion devienne le salut d'Israël! Quand Hachem ramènera les captifs de son peuple, Yaacov triomphera, Israël connaîtra la joie."

”כי קדוש אליך דתך מלאך בך ובלבך לבינתו”



Connaître la Hassidout



Une connexion solidement établie

L'Admour Azaken dit que le Daat est le langage de l'attachement et de la très forte connexion, qui relie son esprit dans une connexion très forte avec le Créateur et que sa pensée sera fermement rattachée à la grandeur de la lumière infinie, et son esprit ne le distraira pas. Pourquoi les mots «distraire sa connaissance» (סיח הדעת) sont-ils toujours utilisés, et nous ne disons pas distraire son cœur, ou distraire sa sagesse, ou distraire sa compréhension? Parce que le Daat c'est la connexion. Distraire signifie enlever et déraciner, comme «L'Eternel déracine la maison orgueilleuse» (Michlé 15.25).

L'Admour Azaken dit ici qu'il est interdit d'être distrait de la crainte et de l'amour. Si vous aimez Hachem et le craignez, vous ne penserez pas à d'autres choses en priant, mais si vous ne le craignez pas et ne l'aimez pas, vous prierez, mais votre prière sera comme «des préceptes d'hommes, une leçon apprise», et donc soudainement toutes sortes de pensées absurdes viendront à l'esprit. Mais celui qui aime et craint vraiment Hachem ne pourra être distrait d'aucune façon.

Car même ceux qui sont sages et intelligents par rapport à la grandeur infinie du saint béni soit-il, en exerçant la puissance de leur sagesse et de leur compréhension, s'ils ne lient pas leurs esprits et ne collent pas leurs pensées fermement et avec persistance (il ne suffit pas qu'un homme aille une fois par mois écouter un cours de Tanya, mais il doit montrer de la persévérance), ils ne donneront pas naissance dans leurs âmes à la crainte et au véritable amour. Voici le père et la mère, même s'ils sont unis et qu'ils s'aiment, qu'ils parlent

entre eux pendant de nombreuses heures, s'il n'y a pas de lien physique entre eux, aucun enfant ne naîtra de leur union.



C'est-à-dire que c'est cette connexion et ce lien intime entre eux qui feront la conception de l'enfant. S'il y a de la haine entre eux, qu'Hachem nous en préserve, et que dans cette situation, ils conçoivent un enfant, cet enfant est appelé le fils de la femme haïe (comme expliqué dans Nédarime 20b), Hachem le déteste aussi, parce qu'il en sortira avec une âme tortueuse. Par conséquent, l'amour qui existe entre eux s'exprime dans leur relation, c'est-à-dire que quatre-vingt-quinze pour cent de la relation du couple dépend de la partie intérieure qui est l'amour, etc., et les cinq derniers pour cent sont la connexion elle-même.

Comme par exemple un homme qui possède un camion chargé de marchandises. Le camion c'est ce qu'on nommera la Hohma et les marchandises qu'il contient sont la Bina. Si le conducteur n'attache pas correctement le camion à la remorque où se trouvent les marchandises, en roulant les caisses tomberont du camion, donc, un bon conducteur attachera fermement la remorque au camion avant de prendre la route, et seulement lorsqu'il sera assuré du

lien entre le camion et la remorque qu'il pourra commencer à prendre la route.

C'est-à-dire que le Daat est la connexion et si la connexion fait défaut, elle ne donnera pas lieu à la crainte et au véritable amour dans son âme. Cela sera juste de l'illusion. Il semblera à l'homme qu'il craint et aime Hachem Itbarah, mais en fait, sans utiliser le pouvoir du Daat, ces vertus n'existent pas du tout en lui, il n'aime pas Hachem et ne supporte pas du tout ses commandements. C'est

comme un gâteau cuit seulement sur le haut, c'est vrai, que d'un point de vue extérieur, il a l'air cuit, mais quand vous allez le couper, vous voyez que tout le fond n'est pas comestible, car il n'est pas cuit du tout. Ainsi, bien que l'homme soit sage et intelligent, intelligent car il connaît tous le Talmud avec soin et sage car il le connaît en profondeur. L'Admour Azaken explique ici qu'en fait, qu'il vit dans sa foi de façon imaginaire et il lui semble qu'il possède la vraie crainte du Ciel.

Beaucoup de gens vivent de façon superficielle en disant : «Je pense que». Il est écrit dans la guémara (Taanit 23b), il ya des hommes qui dorment soixante-dix ans. Rabbi Nahman de Breslev explique qu'un homme peut rêvasser pendant des années, c'est-à-dire qu'il mange et boit mais tout cela, il le fait en "dormant". Par conséquent, la connaissance est l'existence des vertus et de leur vitalité. C'est-à-dire que par le Daat, l'homme donne naissance à la vraie crainte et au véritable amour dans son âme, et ils vivront en lui d'une et l'accompagneront jour après jour.

|| suite la semaine prochaine ||



Horaires de Chabbat

	Entrée	sortie
Paris	21:15	22:30
Lyon	20:55	22:05
Marseille	20:46	21:53
Nice	20:39	21:47
Miami	19:50	20:46
Montréal	20:07	21:17
Jérusalem	19:23	20:12
Ashdod	19:20	20:20
Netanya	19:21	20:20
Tel Aviv-Jaffa	19:20	20:09

Hiloulotes:

- 04 AV: Rabbi Menahem Azaria de Pano
- 05 AV: Rabbi Itshak Louria Ashkénazy-Arizal
- 06 AV: Rabbi Don Itshak Abarbanel
- 07 AV: Rabbi Simha Rapaport
- 08 AV: Rabbi Chimon Agassi
- 09 AV: Rabbi Itshak Nissim
- 10 AV: Issahar Ben Yaacov

NOUVEAU:

Nous sommes heureux de vous annoncer l'édition du livre **Imré Noam Volume 2** en français

Faites la dédicace de votre choix pour vous ou vos proches

+972-54-943-9394



*Dédicible de votre Maaser

Histoire de Tsadikimes

En cette veille du jour saint de Yom Kippour, les hommes de la communauté se pressaient pour arriver à la synagogue du village. Les premiers arrivés furent frappés par une forte odeur d'alcool. Tous les hommes présents furent effarés de trouver dans un coin de la synagogue, un homme complètement ivre avec des vêtements sales qui dégageait une odeur épouvantable. Comment un homme pouvait-il se trouver à la synagogue dans cet état pour ce jour si solennel !



Très vite, la synagogue fut bondée et on oublia partiellement l'ivrogne au milieu des nombreux fidèles. Personne ne prêtait attention à lui sauf ses voisins de prières qui allaient faire entrer Kippour avec un relent d'alcool désagréable. Juste avant que le soleil se couche, la porte de la synagogue s'ouvrit et tous les fidèles se figèrent dans un silence absolu. Le Rav entra, se dirigea sur l'estrade et demanda à l'intendant d'ouvrir l'arche sainte pour la prière de Kol Nidré. A cet instant, l'ivrogne se leva, monta sur l'estrade au milieu de la synagogue, frappa sur la table en annonçant : «première Akafa». Il annonçait les réjouissances de Simha Torah alors que l'ont était seulement à Yom Kippour. Les fidèles voulurent le jeter hors de la synagogue, mais le Rav leur dit : «Laissez-le. Pour lui, c'est déjà l'heure des Akafotes. Il en est déjà à ce niveau».

Après Kippour, le Rav raconta à ses hassidimes ce qui c'était passé avec Rabbi Chmouel, l'ivrogne de Yom Kippour. La veille de Yom Kippour au matin, Rabbi Chmouel entendit qu'une famille juive de huit personnes, était emprisonnée car elle n'avait pas payé le loyer de son magasin qu'elle louait au noble local. Rabbi Chmouel alla voir le noble pour le supplier de les libérer, mais il refusa en menaçant Rabbi Chmouel de lâcher les chiens. Rabbi Chmouel décida donc de collecter la somme nécessaire, pour rembourser les loyers avant l'entrée de Kippour.

Toute la journée, il courut de porte en porte. Avec l'aide d'Hachem la collecte se passait bien, mais en fin d'après-midi, il manquait encore à Rabbi Chmouel 300 roubles pour avoir la somme complète. Il ne savait plus comment faire, quand tout d'un coup, il passa devant une taverne et vit un groupe de jeunes hommes bien habillés jouant une partie de cartes en buvant de l'alcool. La table était pleine de billets de banque et de pièces. Au début, il hésita : Que pouvait-il attendre de juifs qui sont la veille de Yom Kippour en train de boire et de jouer aux cartes dans un bistrot ? Mais, vu qu'il n'avait pas le choix, il se présenta et expliqua la situation. En l'écoutant, un des joueurs eut une idée. Faisons d'un juif religieux, un ivrogne

pour Yom Kippour, ce sera vraiment hilarant. L'homme appela le serveur et commanda un grand verre de vodka. Il dit à Rabbi Chmouel : « Bois ce verre d'un coup, et je te donnerai cent roubles pour tes prisonniers ».

Les yeux de Rabbi Chmouel allaient du verre à la liasse de billets que l'homme agitait devant lui. Comment faire, Rabbi Chmouel ne supportait pas l'alcool, il ne buvait que deux fois par an, à Pourim et à Simhat Torah, pour augmenter la joie de ces deux fêtes. La quantité de vodka se trouvant devant lui, ressemblait plus à un broc qu'à un verre, elle était même supérieure à toute la

quantité qu'il pouvait boire à Pourim et Simha Torah. Sans autre issue, Rabbi Chmouel leva le verre et le finit d'un trait. « Bravo mon ami! voilà tes cent roubles » lui dit le jeune homme.

Rabbi Chmouel déjà étourdi par la forte dose de vodka avalée leur dit : « Mes frères, j'ai besoin de deux cent roubles de plus pour pouvoir libérer cette pauvre famille de prison ! » Les hommes en se regardant malicieusement dirent à l'unisson : « Un pacte est un pacte ! Cent roubles par verre ! Serveur ! Remplissez encore ce verre pour notre compagnon de boisson ! » Avec deux verres et deux cents roubles de plus, Rabbi Chmouel sortit de la taverne en titubant. Son esprit était totalement embué par l'alcool. Ni les regards des villageois qui s'affairaient pour les derniers préparatifs de Yom Kippour, ni les aboiements des chiens féroces du noble, ni les larmes de joie et la gratitude de la famille rachetée, ne réussirent à le déssaouler. Maintenant qu'il avait réussi sa mission, il savait que s'il rentrait d'abord à la maison pour manger avant le jeûne, il ne se rendrait jamais à la synagogue dans l'état où il se trouvait et manquerait le jour le plus solennel de l'année.

Le Rabbi conclut en disant : « Le jour de Roch Achana, nous nous sommes soumis à la royauté divine et avons proclamé qu'Hachem est le roi du monde. Aujourd'hui, nous avons jeûné et prié et nous nous sommes repentis, de nos fautes de l'année passée afin d'être inscrits et scellés dans le livre de la vie. Maintenant, nous allons vers Souccot, où nous avons la mitsva de nous réjouir à travers les différentes mitsvotes de cette fête, et cette joie atteindra son paroxysme pendant les akafotes de Simha Torah. Mais Rabbi Chmouel y est déjà. Quand il a annoncé le début des akafotes à Kol Nidré hier soir, ce n'était pas une "erreur". Pour nous, Yom Kippour ne faisait que commencer, pour lui, grâce à son acte d'abnégation totale pour des enfants d'Israël c'était déjà Simha Torah ».

Pour recevoir le feuillet ou dédicacer un numéro contactez-nous:

+972-54-943-9394

Distribué Gratuitement. Merci de le déposer à la guéniza



Bet Amidrach Hameir Laarets

Tel: 08-374-0200 • Fax: 077-223-1130

www.hameir-laarets.org.il | office@hameir-laarets.org.il

En vertu de l'article 46 possibilité de remboursements d'impôt sur les dons



hameir laarets



054-943-9394



Un moment de lumière